

**BLITZ! numéro 37**  
**1er trimestre 2021**



# EDITORIAL

*par le Général Hiver*

Cette livraison printanière de BLITZ! propose, une fois n'est pas coutume, de découvrir un artiste français, en la personne d'**Alex Syndrome**.

Les telex font la part belle aux musiques électroniques fortes en BPM, car notre envie de danser s'accroît avec la perspective du retour, peut-être, à une vie sociale « normale » dans les prochains mois.

L'art restant un excellent moyen de lutte contre la morosité, vous retrouverez les chroniques d'**Hypnas**, particulièrement copieuses, et pourrez lire une interview du projet espagnol dark ambient/dark folk/industriel **The Wyrn**.

Rendez-vous fin juin pour le prochain numéro de BLITZ!

# TELEX – Les brèves de BLITZ! Numéro 37

Par le Général Hiver



Le groupe **Lita Kira** nous annonce la sortie de son EP live, au format numérique, sous le label suisse Girlz on Wax Records, disponible depuis le 29 janvier.

Il se compose de six titres enregistrés en public au Barabao à Bailleul (59), le 3 octobre. Ce show fut le seul donné par le groupe en 2020, à l'occasion de ses dix ans.

L'univers de **Lita Kira** se nourrit de textes en français, très poétiques et portés par la voix de la chanteuse Lita (« Comme à Colin Maillard », ou le sublime et délicat « Conte de fées »). Les contes de notre enfance inspirent l'écriture de certaines paroles (« La chanson de l'avion »).

La musique, douce ou brutale (« De mes mains », « Epineuse »), fait la part belle à la guitare.

Pas de doute, **Lita Kira** joue du rock, et nous suivrons ce projet avec attention dans les prochains mois.

Le premier clip, « La fille du miroir », est disponible via le lien suivant :

<https://youtu.be/qpOF1wQg1sg>

Sur Internet :

<https://www.facebook.com/GirlzOnWax>



Projet dark-folk/industriel/rituel/dark ambient cultissime, le groupe espagnol **The WYrm** (en français, le Ver), a sorti en septembre 2020 une rétrospective de sa carrière discographique, intitulée « La Muerte No Es El Final » (la mort n'est pas la fin).

Initialement parue en format double CD réunissant 31 titres, dont les 50 exemplaires ont été rapidement vendus, cette rétrospective est disponible en téléchargement sur le bandcamp de GH Records, label espagnol basé à Valence.

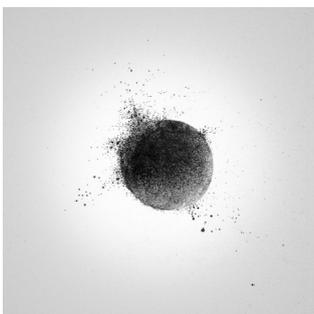
Elle permettra à l'auditeur de s'immerger dans l'univers parfois effrayant du projet, qui sait créer des ambiances plombées en utilisant notamment des samples de discours combinées à des nappes inquiétantes, mais aussi recourir à des instruments traditionnels et renouveler d'anciennes chansons folkloriques.

Le morceau éponyme « La Muerte No Es El Final », brillamment exécutée dans un style post-punk dont le groupe est peu coutumier, est porté par la superbe vidéo réalisée par Diego Arandojo.

Nous avons interviewé **The Wyrn**, retrouvez cet échange dans ce numéro de BLITZ!, rubrique « Entretiens ».

Sur Internet :

<https://gradualhaterecords.bandcamp.com/track/la-muerte-no-es-el-final>



Le compositeur et producteur nantais **Sébastien Guérive** sortira son nouvel album, intitulé « Omega Point », le 19 mars, en vinyle et en digital (Atypeek Music).

Album instrumental composé en grande partie avec des synthétiseurs analogiques, « Omega Point » mêle les sonorités ambient et les mélodies minimalistes. L'artiste attache la même importance à la texture du son qu'à la beauté de la mélodie.

Le clip pour le morceau « Omega II » a été réalisé par **Thomas Blanchard**. Primé aux Hollywood Gold Awards (Indie Short Festival) et à l'Oniros Film Award de New York, il est sorti fin janvier et peut être regardé avec ce lien :

<https://youtu.be/rFRHIQVt-eQ>

Sur Internet :

[www.facebook.com/Sebastienguerveoff](http://www.facebook.com/Sebastienguerveoff)



Désormais installé au Québec, **Thomas Simon Saddier** nous revient avec un nouvel EP composé de 6 titres, « L'amitié des animaux » chez le label Paroisse Records.

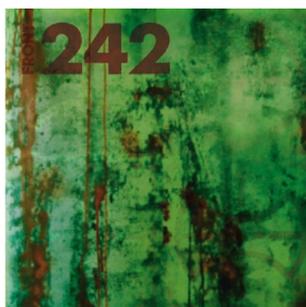
Outre un hommage à **Jim Morrison**, sur lequel **Thomas** joue du sitar, le disque, entièrement instrumental, est dominé par les sonorités électroniques et les mélodies répétitives d'inspiration tribale.

Le morceau « Forever Balou » innove, sur la base d'une rythmique très dansante et une mélodie hypnotique, à la manière de la musique techno.

L'ensemble des titres est très agréable à écouter, et l'auditeur se laissera volontiers entraîner sur les sentiers de l'inspiration polymorphe de **Thomas Simon Saddier**.

Ecouter et commander :

<https://thomassimonsaddier.bandcamp.com/album/lamiti-des-animaux>



Le label Alfa Matrix annonce pour la fin du mois de mars la réédition de plusieurs concerts de **Front 242**, afin de compenser la frustration liée à l'absence de musique vivante depuis un an.

Ainsi, deux albums numériques (« USA 91 » et « 91 », ce dernier enregistré en Europe) de la formation EBM belge sont disponibles au téléchargement.

A noter que des raretés sont également au programme de ces albums, mixés à partir de bandes par Thierry Herremans (Hills Music) et remasterisés par Daniel B. lui-même.

Sur Internet :

<https://alfamatrix.bandcamp.com/album/91-live-in-eu>



Depuis plusieurs années, la rédaction de BLITZ! est régulièrement invitée dans l'émission **Fréquence Guasch** diffusée le jeudi de 22h00 à minuit sur IDFM98 (98.0) Radio Enghien, et animée par l'excellent **Fred Leyéti Desvilles**, fin connaisseur de ces musiques qui nous aident à vivre.

Du punk au post-punk, à la new-cold-synth wave, en passant par l'indie-alternatif, avec des invités, du live, et l'agenda des sorties et concerts (ça, c'était avant, mais ça reviendra !), **Fréquence Guasch** est la seule émission radiophonique picturale au monde, et mérite assurément le détour !

Sur Internet :

<http://idfm98.fr/rendezvous/frequence-guash/>

et pour écouter les émissions en podcast :

<https://www.mixcloud.com/Guaschor/>



Sortie imminente en **cassette & digital** de "O-P-L-E-N" par **oplen**, le **26 mars** (coproduction des labels Ohm2recordings et Luftrum (« espace aérien », en suédois), nouveau label/collectif basé à Stockholm (Suède) pour les musiques électroniques, expérimentales, électroacoustiques et exploratoires).

**oplen** est un projet électronique de **Henrik Sunbring**, également membre du duo post-kraut Domus.

La sortie cassette/digital O-P-L-E-N (édition limitée) est une mixtape des morceaux de oplén *O, P, L, E, N*, composés en 2020. En bonus nous avons le plaisir d'écouter un morceau ambient éthéré intitulé *Od13n*, en face B.

*Le son de oplén provient d'une combinaison de rythmes synthétisés analogiques, de field recordings, de guitares traitées et de mélodies de moog. Il en résulte une combinaison très particulière de dark ambient, d'IDM, de postrock et de musique psychédélique expérimentale des années 70.*

Les influences musicales de oplén vont de **Aphex Twin** ou **Autechre** à **Godspeed You! Black Emperor**, **Can** ou encore **Terry Riley**. Nous ajouterons à cette prestigieuse liste **Jean-Michel Jarre** et **Kraftwerk**.

Voir le superbe clip du morceau "N", réalisé par Gustaf Järver :

<https://youtu.be/JEH1DI9BxYM>

En savoir plus :

<https://oplen.bandcamp.com/releases>



Projet italien de métal atmosphérique créé en 2017, **Medenera** a publié, le 25 décembre 2019, « ORO », un très bel album inspiré des textes du poète latin Ovide qui décrit les âges successifs de l'humanité (dont l'âge d'or qui donne son titre à l'album).

**Medenera** puise également aux sources de l'ésotérisme, de la nature et des mondes imaginaires.

La durée des plages permet l'alternance de séquences calmes, planantes ou orchestrales, comme sur « Aurea III », notre titre préféré.

Pour écouter :

<https://medenera.bandcamp.com/album/oro>



Le dossier du numéro 36 de BLITZ! avait été consacré à **Antipole**, projet post-punk norvégien de **Karl Morten Dahl**.

Fin mars paraîtra l'album « A Haunted Place », fruit de la collaboration d'**Antipole** et du groupe anglais **Kill Shelter**.

Le résultat, excellent, apportera son lot de trésors post-punk, comme le redoutablement addictif morceau d'ouverture, « Raise the Skies ».

Pour commander :

<https://killshelter.bandcamp.com/album/a-haunted-place>



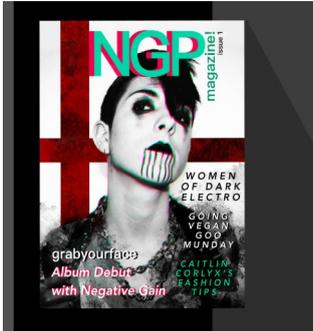
Duo venu de Los Angeles, **Black Light Odyssey** joue une musique EBM très efficace, digne des meilleurs combos belges. Paru le 5 mars, son nouvel EP, intitulé « The System EP », répond avec jubilation au cahier des charges du genre : rythmique puissante, mélodies carrées, voix formatée pour les clubs (« The System », hypnotique et addictif), boucles acides (« The Beat »), aucun des ingrédients ne manque, pour le plus grand plaisir des oiseaux de nuit.

En outre, ces jeunes gens ont un vrai talent pour réussir les reprises (« Dieche » d'**Andy Sex Gang** et « Breathing In Fumes » de **Depeche Mode**).

Une véritable merveille pour danser sans modération !

En savoir plus :

<https://blacklightodyssey.bandcamp.com/album/the-system-ep>



Le label NGP (pour Negative Gain Productions), basé à Chicago (USA), existe depuis 1997. Le 10 février, il a publié le premier numéro de son magazine numérique, qui consacre un dossier aux femmes dans la musique dark electro. Six titres (et le magazine, *of course*) sont disponibles au téléchargement, dont le superbe « Shore » de **grabyourface**.

Informations :

<https://ngpofficial.bandcamp.com/album/ngp-magazine-issue-1-women-of-dark-electro>

# DOSSIER BLITZ! Numéro 37

Par le Général Hiver



## ALEX SINDROME, LA GRACE ET LA CLASSE

Il y a un an, le 11 février 2020, sortait « Fantôme », le dernier album à ce jour d'**Alex Sindrome**, musicien français qui publie aussi sous le nom de **Sindrome**.

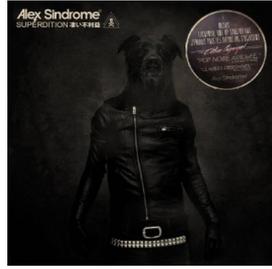
Nous vous proposons de découvrir l'univers de cet artiste, dont la musique électro-pop est assurément teintée de noirceur.



Dès l'album des débuts, « Autolargue », sorti en 2006, **Sindrome** marque son territoire avec des textes où abondent les jeux de mots, associations d'idées et allitérations, servis par une voix métallique, et surtout des rythmiques carrées combinées à une belle inventivité mélodique.

Le résultat est une sorte d'hybride de **Taxi Girl** et des groupes belges comme **Absolute Body Control** : la formule, très efficace, est une invitation permanente à danser (superbes « Sous le Miroir » et « Cocaïne et Coca-Cola » où **Michel Polnareff** et **Serge Gainsbourg** sont cités comme artistes admirés).

Le choix d'écrire et d'interpréter des textes en français est méritoire, l'univers de l'électro-pop étant majoritairement occupé par des morceaux chantés en langue anglaise.



L'album paru en 2011, « Superdition », bénéficie d'un son plus puissant et d'une production soignée. Les textes sont toujours aussi habilement ciselés (« J'prends tous les avions qui s'écrasent », aux vocaux qui rappellent l'Alain Bashung de la période « Play Blessures »).



En 2013 paraît l'album « Décrochage », qui continue d'explorer la veine électro-pop sombre, avec un tempo parfois plus lent comme c'est le cas pour le morceau éponyme. L'inspiration est davantage orientée vers la new wave, comme le montrent les titres « Sur la tempe » et « Mon amour ».



En 2014 sort un coffret rassemblant des raretés (enregistrements autoproduits, démos, remixes) et des bonus, au total 79 titres présentés sur 4 CD. Le coffret a été rapidement épuisé, les quatre volumes de « Crises en thèmes » sont fort heureusement encore disponibles sur le bandcamp de l'artiste.

La parution du coffret marque aussi le changement de label pour **Sindrome**. Après des années de collaboration avec Neverland Afterdark Records, il intègre le catalogue de The Zero Corp. Records ;



L'album « Pop Polaroid » sort en septembre 2015, et dès le premier morceau « Accident », la magie opère. Tout au long de cette œuvre, l'auditeur se laisse porter par les textes originaux et les mélodies entraînantes.

L'édition collector comprend un CD 17 titres (dont l'excellent « Messe Noire ») + 2 bracelets en silicone ancrés/gravés "Pop Polaroid" sur toute la surface + 2 badges "Pop Polaroid".



2016 : sortie du nouvel album, « Alarmiste », où le noir est à l'honneur avec « Pavillon noir » et « Kaléidoscope noir ».

Le morceau « Astéroïdes » est une magnifique perle new wave qu'il faut écouter d'urgence !



En 2018, l'album « Black-out » s'ouvre avec le fabuleux et hypnotique « La lumière de tes phares ». *Here comes the dancefloor again*, dit la voix féminine. Comment ne pas succomber à cette invitation à la danse ?

**Alex Sindrome** se montre brillamment misanthrope avec le morceau « J'accuse » au texte incisif et délicieusement critique.  
Avec « Le Horla », il s'inspire de belles influences littéraires (Maupassant).



Sur l'album « Fantome » (2020), **Alex Sindrome** rend hommage à Marilyn Monroe (« Norma Jean ») et Antonin Artaud, règle à nouveau ses comptes avec l'humanité (« Misanthrope », absolument magnifique et majestueux) et nous rappelle que sa teinte préférée reste le noir (« Nos âmes en noir »), avant de conclure par une ode splendide « Aux fantômes ».

**Alex Sindrome** est devenu un artiste culte, dont les œuvres enregistrées sur support physique (CD, K7) sont très rapidement épuisées.

Son univers, singulier dans le paysage musical hexagonal, mérite d'être exploré au plus vite !

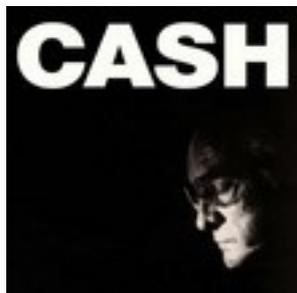
Sur Internet :

<https://www.alex синдrome.com/>

<https://alex синдrome.bandcamp.com/>

# SUR LA PLATINE DU GENERAL HIVER

## Chroniques de disques – BLITZ! N°37



En 2002, **Johnny Cash**, chanteur, guitariste et auteur-compositeur américain de rock et de country music, reprend « Hurt », titre composé par **Trent Reznor (Nine Inch Nails)**, dans une version totalement personnelle que l'on trouve sur son ultime album « American IV : The Man Comes Around » produit par **Rick Rubin**, un ami de **Trent Reznor**.

**Johnny Cash** est alors très malade et s'éteint l'année suivante, quelques mois après son épouse.

Le clip réalisé par **Mark Romanek** pour « Hurt » a été sacré « Meilleur clip de tous les temps » par le magazine New Musical Express (NME). Il mêle des images d'archives, morceaux choisis où **Johnny Cash** apparaît souriant ou plus sombre, à celles du tournage de 2002, où l'artiste affiche un visage déformé et une grande usure due à la maladie.

L'on y voit aussi la figure du Christ, car la carrière de **Johnny Cash** s'est construite autour des concepts de péché et de rédemption, et celle de son épouse, **June Carter Cash**, chanteuse de country music.

Chanson-testament minimaliste (voix/guitare/piano), le « Hurt » de **Johnny Cash** met en évidence l'immense talent de ce chanteur, au magnifique timbre de baryton, et sa capacité à nous émouvoir par sa sensibilité et son charisme.

Voir le clip de « Hurt » : <https://www.youtube.com/watch?v=8AHCfZTRGiI>

Les paroles infra ont donné lieu à des interprétations diverses, mais il est possible qu'elles traitent d'auto-mutilation et de dépendance à l'héroïne.

---

### **I hurt myself today**

*Je me suis fait mal aujourd'hui*

### **To see if I still feel**

*Pour voir si je ressens encore*

### **I focus on the pain**

*Je me concentre sur la douleur*

### **The only thing that's real**

*La seule chose qui soit vraie*

### **The needle tears a hold**

*L'aiguille déchire une emprise*

### **The old familiar sting**

*La vieille piqûre familière*

### **Try to kill it all away**

*J'essaie de tout oublier*  
**But I remember everything**  
*Mais je me rappelle de tout*

**(Chorus )**

*(Refrain)*

**What have I become**

*Que suis-je devenu?*

**My sweetest friend**

*Mon ami le plus doux*

**Everyone I know goes away**

*Tous ceux que je connais s'en vont*

**In the end**

*Finalement*

**And you could have it all**

*Et je vous l'offre volontiers*

**My empire of dirt**

*Mon empire de saleté*

**I will let you down**

*Je vous laisserai tomber*

**I will make you hurt**

*Je vous ferai du mal*

**I wear this crown of thorns**

*Je porte cette couronne d'épines*

**Upon my liar's chair**

*Au dessus de ma chaise de menteur*

**Full of broken thoughts**

*Pleine de pensées brisées*

**I cannot repair**

*Que je ne puis réparer*

**Beneath the stains of time**

*Sous les tâches du temps*

**The feelings disappear**

*Les sentiments disparaissent*

**You are someone else**

*Tu es quelqu'un d'autre*

**I am still right here**

*Je suis toujours bien ici*

**(Chorus)**

*(Refrain)*

**If I could start again**

*Si je pouvais recommencer*

**A million miles away**

*A un million et demi de kilomètres plus loin*

**I would keep myself**

*Je me préserverais*

**I would find a way**

*Je trouverais une solution*

# LES ENTRETIENS DE BLITZ! Numéro 37

Par le Général Hiver



## 1/ Comment l'épopée du Wyrn (en français, « le Ver » ou « le Dragon ») a-t-elle commencé et pourquoi avoir choisi ce nom pour votre projet musical ?

The Wyrn est né en 2002 car c'est l'année où mes parents ont réussi à récolter de l'argent assez pour m'acheter un PC.

C'était un article de luxe.

Au milieu des années 90, je flirtais avec la musique avec mes amis adolescents où nous formions à moitié quelque chose comme un groupe qui n'aboutissait à rien de concret.

Je me marquerais avec le feu.

L'ego.

L'ego des gens (y compris le mien) était si fort qu'essayer de créer quelque chose en commun était complètement impossible.

Leçon apprise : si vous voulez faire de la musique, vous deviez le faire seul.

Ma tête était pleine d'idées infectieuses et maléfiques, débordant de tout ce qui était sombre et dangereux, ce qui était à l'époque de faire de la musique dans les termes que je voulais. Black metal, Neo folk avec une inspiration nationale-socialiste. Tout le pire, le plus sombre et le plus dangereux que je puisse faire et le rendre horrible était mon objectif. Et grâce à l'ordinateur, j'ai pu le faire.

La première maquette "Here comes The Wyrn" était un hymne au bricolage dans tous les sens (j'ai enregistré environ 10 copies que j'ai distribuées à mes amis et réalisé la couverture dessinée à la main).

Et aussi une chanson de mauvais goût, de terreur, à tout ce monde underground de magazines gore et musique extrême dont je m'étais nourri dans mon adolescence. Le nom même, The Wyrn, était une synthèse de l'idée que je voulais faire musicalement. Créez, appelez d'ici l'une des entités capables de concentrer davantage l'impur et le mal pour prendre forme dans un projet sonore.

**2/ Depuis le début, The Wyrn n'a cessé d'explorer des styles musicaux très différents : néoclassique, industriel, dark ambient, dark folk et même post-punk, comme le montre la chanson "Death is not the end", que j'adore. Quelles sont vos principales sources d'inspiration ?**

Comme je l'avais déjà anticipé, la pensée magique s'il est vrai qu'elle est présente depuis le premier moment car avant même de démarrer le projet musical, toujours le concept que ce que je faisais était une invocation a été présent. Pendant que je lisais des auteurs, je formais et délimitais ce tiroir catastrophe qui était le modèle au départ (il y avait des chansons qui n'étaient que des bombardements et des samples de mitrailleuses mélangés avec une immigrante qui pleure parce que son mari a été brûlé vif comme un bonze demandant un logement et le tout avec des gémissements d'actrices porno ayant des orgasmes).

Dans ces auteurs et ces œuvres, j'ai délimité des idées et des concepts ... comme les dieux oubliés qui sont furieux contre nous ou cherchent simplement à nous détruire. Il y a une forte composante de la misanthropie dans presque tous les travaux de The Wyrn qui ont voulu simplement exprimer une connaissance ésotérique en code, pour finir par développer des thèmes qui sont de la pure philosophie éternelle.

Combattez pour atteindre une lumière spirituelle, apprivoisez le dragon, descendez en enfer et revenez. Ce sont des thèmes récurrents depuis le début. Pour arriver là où les ténèbres vivent de manière physique et réelle.

J'ai commencé à donner des concerts dans des endroits comme des grottes ou des nids de mitrailleuses où le numéro est toujours actif, ce qui m'amènera plus tard à me plonger dans la psychogéographie et voyager vers des lieux de pouvoir. D'abord en Espagne puis dans le monde entier.

Alors je n'ai pas réfléchi à deux fois et j'ai utilisé des samples sans discernement au début.

Je savais jouer de n'importe quel instrument (dans le groupe avec mes amis quand j'étais gamin au milieu des années 90, j'étais juste un chanteur obsédé par le black metal à l'époque, donc j'étais un mauvais chanteur et je le suis toujours).

J'apprenais progressivement les différents instruments en autodidacte parce que j'ai entendu des sons spécifiques et suis tombé amoureux de ces sons et je me suis demandé quel était l'instrument et cela ne s'est arrêté que lorsque j'ai appris à en jouer. Tous les instruments que j'ai développés sont des instruments d'un style folk clair différent percussions, guitares, violon, accordéon, flûtes, cornemuse et un organistrum qui ressemble à un prototype de vielle à roue, essayant toujours de trouver cette atmosphère médiévale sombre comme une de mes groupes fétiches : **The moon lay hidden beneath a cloud.**

**3/ Quand la pandémie mondiale prendra fin, avez-vous prévu de venir en France pour vous produire lors de concerts ?**

Lorsque la pandémie prendra fin, si l'OMS et le reste des pays qui suivent le jeu de cette organisation décident avec leurs données et chiffres officiels de dire que la pandémie est terminée, cela ne me dérangerait pas de jouer à nouveau en France. J'ai eu l'opportunité de jouer à Paris et ce fut une merveilleuse expérience où j'ai rencontré des groupes très intéressants avec lesquels j'ai encore des contacts et j'ai fait une autre collaboration comme une compilation du travail de **Sol**

**Invictus** portée par le label français "more than folk records" où je participe avec une reprise du morceau "looking for Europe".

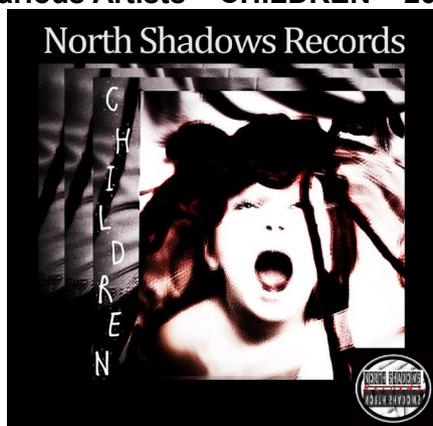
Je voudrais terminer en remerciant le Général Hiver pour le travail qu'il fait avec le zine Blitz! et son intérêt pour mon travail ; bien qu'ayant été actif avec le projet The Wyrn pendant 20 ans, étant un groupe très underground, il est difficile de toucher un public plus large comme les lecteurs de Blitz!



# LES CHRONIQUES D'HYPNAS

## **BLITZ! n°37**

Various Artists – CHILDREN – 2021



Pour commencer cette série de chronique il m'a paru absolument indispensable de présenter cette remarquable compilation (à l'initiative de l'excellent label "North Shadows Records") et qui est composée de 23 groupes/artistes qui ont mis leur talent au service d'une cause plus que noble. Il est absolument vital que vous saisissez l'importance que les bénéfices pour l'achat de ce disque seront directement versés à une association contre les maltraitances et violences sur enfants et mineurs.

Alors s'il vous plaît, faites un geste et vous ferez avancer les choses.

Au programme de cette compilation de grande qualité des artistes que vous connaissez et peut-être que d'autres pas.

En voici la liste :

- 01- L'Avis G821 – "Même Pas Mal"
- 02- Dive – "Deadman (live)"
- 03- NOiNO – "Nature"
- 04- Eydolon (feat.Gofannon) – "Cardenal 40"
- 05- Autopsie D'Une Ombre – "Rester En Vie "
- 06- Primal Shudders – "Dissonance"
- 07- The Mars Model – "Lifewire"
- 08- The Doctors – "Diese 6"
- 09- Order89 – "Barbara"
- 10- This Eternal Decay – "Fade Away"
- 11- Brand New Lovers – "Sublime"
- 12- Little Nemo – "Billion"
- 13- D.O.M – "Warm Or Cold"
- 14- AinSophAur – "L'Autre"
- 15- Sômbre – "Black Skin Twins (Black Spruce version)"
- 16- N\_I\_I\_V\_E\_S – "Abigail"
- 17- Suffer K – "Shine"
- 18- JE T'AIME – "With A Shovel"
- 19- DaGeist – "Haunted"
- 20- The Foreign Resort – "Alone (New Canyons Remix)"
- 21- This Grey City – "Feels Like Dead"
- 22- The World Is Haunted – "Mama Hey Now"
- 23- VI!VI!VI! – "Liber 77"

Quand les artistes du sombre offrent à la lumière !!!

Encore une fois, pensez à la détresse de ces enfants et de ces adolescents en n'hésitant pas à faire un geste qui ne sera pas vain.

LIENS :

<https://childrencompilation.bandcamp.com/>

<https://www.facebook.com/northshadowsrecords>  
<http://northshadowsrecords.fr/>

---

### Trouble Fait' – Appearance – 2021



Restons dans le nord de l'hexagone et plus exactement au Touquet avec ce trio absolument incontournable.

Dans l'époque éprouvante et sans précédent que nous subissons, les artistes nous sont d'une aide précieuse grâce à leur talent pour nous faire surmonter ces périodes souvent difficiles à gérer. Il est certain que ce nouvel et merveilleux EP aussi bien dans le fond que dans la forme est plus que le bienvenu.

Démarrage en trombe avec le grandiose et intense « Appearance Effect » qui nous propulse avec une immense virtuosité vers des sommets. Une élégance, un romantisme sombre et aérien auquel il est impossible de résister. Absolument brillant !!! d'ores et déjà un standard du groupe.

La dégustation continue en compagnie de « The Doorway ». Une somptueuse mélodie atmosphérique qui envoie l'auditeur dans des profondeurs apaisantes et bienfaisantes. La voix de Jicé n'a de cesse de nous envoûter. Remarquable.

« Skilled Reptile » est un mets subtil qui égrène doucement une ambiance feutrée ultra addictive délicate et enivrante. Un travail d'orfèvre pour nous faire passer autant d'émotion pure. Un must !!! Pour le dessert **Trouble Fait'** (qui décidément à encore mis les petits plats dans les grands) nous propose un irrésistible « El in L.A » qui distille tout un panel de sensations dont les saveurs captivantes démontrent un savoir-faire impeccable. Somptueux entremets !

Jetez-vous sur cet EP pour l'écouter encore, encore et encore sans la moindre modération. Régalez-vous.

LIENS :

<https://troublefait.bandcamp.com/album/appearance>

<https://www.facebook.com/groups/124832845768/>

---

### Menos Dias – Desaparecer – 2020



Projet sonore d'un seul homme qui vit à Mexico et qui a commencé à composer dans le contexte du Covid-19.

Après un single en septembre, il revient avec un premier EP qui sent bon la Coldwave. Dès les premières secondes de « Tono Gris », on est plongé dans les ambiances des années 80/81. Les noms de The Cure (période "Seventeen Seconds") ou les premiers New Order arrivent à l'esprit.

Cela ne gâche en rien l'immense plaisir d'écouter ces sonorités qui continuent de nous faire tant vibrer. La voix désincarnée capte et impressionne. Carrément envoûtant.

« Ruinas » continue de projeter cet état d'esprit froid et clinique. La guitare est un peu moins nerveuse mais la magie opère magnifiquement. De plus l'espagnol est une langue fantastique pour ce style musical. Très beau titre.

Retour à un rythme plus tendu et énergique avec « Cara Pixel ». La mélodie est très incisive et incantatoire. Plus de précision ce qui entraîne une certaine rigueur et dans ce cas-là apporte une grande richesse.

Le dernier titre est une splendide reprise du fabuleux groupe Décima Víctima, « Tan Lejos ». C'est un très bel hommage qui permet de terminer en beauté. Un vrai plus !

Donc il est vrai que c'est un EP très référencé mais quand on réécoute encore et encore c'est plus que bon signe.

J'en redemande !

LIENS :

<https://menosdias.bandcamp.com/album/desaparecer>

[https://www.facebook.com/menosdiasmusica/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/menosdiasmusica/?ref=page_internal)

[https://open.spotify.com/album/12iEYglSTZCpYFWAm86vOF?](https://open.spotify.com/album/12iEYglSTZCpYFWAm86vOF?highlight=spotify:track:4PizA4wwzuVCxL7dVsnMPe)

[highlight=spotify:track:4PizA4wwzuVCxL7dVsnMPe](https://open.spotify.com/album/12iEYglSTZCpYFWAm86vOF?highlight=spotify:track:4PizA4wwzuVCxL7dVsnMPe)

---

### Into Grey – Picture Perfect – 2020



A nouveau un one man band mais qui vit à Colombus dans l'Indiana. C'est un certain Jermaine Artis qui se cache derrière ce projet Coldwave.

Ce dernier a débuté ses activités en 2020, avec un EP et pas moins de 6 singles avant ce premier album de très grande qualité. Un disque qu'il fait bon écouter en ce moment.

Pour planter le décor, le titre « Dissociate » est absolument parfait. Une atmosphère lorgnant vers la Factory de la fin des années 70/début années 80. Une tension froide et parfaitement contrôlée. La voix de Jermaine collant parfaitement au gris anthracite qui envahit les esprits.

La rythmique métronomique incisive et sans compromis de « Coil » enfonce encore davantage l'auditeur vers le monde obscur et tourmenté de cet artiste au talent incontestable. Un délice. Tout s'accélère à travers la vivacité de « Shadows » et sa pseudo opacité. La guitare sonne comme un torrent glacé dans lequel on ne voudrait jamais sortir. La composition est somptueuse. On s'oriente vers plus de douceur et de retenue dans ce délicat « For You » qui n'en est pas moins profond et singulier.

Restons dans un univers similaire avec « Sin » et sa marche dans les rues de Manchester. Une charge émotionnelle étonnante se dégage et se répand. On ne peut que succomber.

Une teinte sépia enveloppe les mélodies de « Autumn ». Une douloureuse mais irrésistible sensation des gouttes de pluies glissantes sur des fenêtres qui ne s'ouvrent plus. La voix de Jermaine est plus plaintive que jamais.

Une marche longue et solitaire dans des rues grises et glacées, c'est la sensation ressentie avec « One Last Time ». Les souvenirs affluent et ne veulent plus s'en aller. L'amertume peut-être très salvatrice et ce titre magistral en est un exemple éclatant !

« Reflection » est moins urbain mais évoque la solitude et les traces qu'elle peut laisser. Un morceau qui à nouveau laisse la part belle à la guitare et à ce savoir-faire qui est fascinant. Décidément la vision de la vie par Into Grey est plus que captivante.

Cette pépite Coldwave se termine dans une épaisse et suprême noirceur. « Closure » possède un charme magnétique. La basse très appuyée est confortée par cette voix plus ténébreuse que jamais. C'est vraiment grandiose.

Vous l'aurez compris, c'est le genre d'œuvre sonore que l'on voudrait découvrir tous les matins. Un album olympien.

LIENS :

<https://intogrey.bandcamp.com/album/picture-perfect>

<https://www.facebook.com/intogrey/>

<https://open.spotify.com/artist/5J6R4GO6z2ugTZMKMOBgIR?si=PJ2XjgUWRNCdcCs5A6sT2Q>

---

### Qgeko – Neophytes – 2020



Toujours un artiste solo nouveau qui se prénomme Jones provenant de Monterrey au Mexique et qui nous propose un premier EP imprégné d'une Coldwave très synthétique.

Le titre « Neophytes » hisse le drapeau d'un monde très noir en nous embarquant sur un rythme trépidant. Une voix robotique et hypnotique dirige ce vertigineux menuet sombre et irrésistible.

Les festivités continuent comme dans un tunnel où l'on se laisserait glisser et porter par un appel lointain. « Aeteric » offre des sensations torturées puissantes qui nous sont délivrées avec grand talent.

« Porcelain » est une nouvelle réjouissance toujours dictée par le son tout à fait particulier de la guitare. On ressent dans ce climat frénétique et glacé une intelligence perturbée et ténébreuse auquel on ne peut qu'adhérer. Un pur délice.

Pour se séparer de ce bal où la noirceur est comme une délivrance, « Witchcraft » s'ouvre avec une voix murmurée. Le rythme est toujours aussi nerveux et malicieux. Une preuve supplémentaire que la froideur est un allié indispensable.

Vous aurez saisi que c'est un coup de cœur énorme pour cette première œuvre. Essayez et vous l'adopterez.

LIENS :

<https://qgeko.bandcamp.com/releases>

<https://soundcloud.com/qgeko>

<https://www.facebook.com/septentrional.jones.5>

---

### The Cluster – Particles – 2020



Continuons avec bonheur dans la Coldwave et l'artiste solitaire avec Juan Bolivar arrivant de Colombie (tout comme son remarquable label, Tres Incendios Records possédant un catalogue prodigieux), et propose son premier EP.

Un démarrage tout en subtilité avec « Unnecessarily Deep » avec une guitare qui suscite immédiatement une attention toute particulière car elle embarque l'auditeur avec une grande volupté accompagnée de cette voix qui s'apparente à un souffle. La séduction est instantanée.

Un peu plus de vivacité à l'écoute de « Again ». Les paroles sont plus marquées et la dextérité du musicien se développe davantage. Plus d'énergie tout en gardant de la douceur et une imparable plénitude. Très beau titre.

Une sorte de rythmique "ferroviaire" (si je puis dire) pour l'ambitieux « Plan » qui projette ce trajet vers une destination encore peu perceptible mais terriblement attractive. La basse glisse comme du velours dans cette ascension passionnante et palpitante.

Le terminus se dessine doucement. « Everything Lost » malgré son tempo qui s'emballe de manière judicieuse propose une atmosphère tout en profondeur et en délicatesse. C'est tout le talent et la force de Juan pour ce morceau doté d'une grande majesté.

LIENS :

<https://tres-incendios-temporales.bandcamp.com/album/particles>

<https://whitelight-whiteheat.com/features/wl-wh-track-of-the-day-the-cluster-unnecessarily-deep/>

---

### Sang Froid – Sang Froid – 2021



Arrivée d'un nouveau groupe Nantais en ce début d'année avec un premier EP plus que prometteur.

Les veines remplies d'une Coldwave tendue et séductrice, on plonge dans « Psalms Of The Great Void » avec un délice impossible à dissimuler. Dès ce premier titre on perçoit très vite une rage sous-jacente qui percute les sens et qui ne peut pas laisser indifférent. Une tonalité habitée qui apporte une indubitable crédibilité.

Une douce et prenante amertume enrobe l'intense « Oversee And Kill ». L'esprit vagabonde sans la moindre difficulté sur des terres arides à perte de vue. Des salves d'émotions et de souvenirs perdus totalement imparables.

Belle et grande réussite.

Une percutante obscurité vient refermer cette première production. Point d'issue dans ce remarquable « Heavy Sleep Heavy Hurt » et à vrai dire on n'a pas envie d'en trouver tant le plaisir est total.

Il va falloir prendre son mal en patience pour retrouver cet excellent trio qui part sur des bases plus que solides.

LIENS :

<https://sangfroidfr.bandcamp.com/releases>

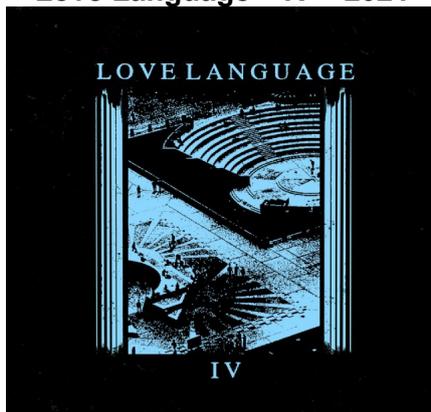
[sang.froid.booking@gmail.com](mailto:sang.froid.booking@gmail.com)

[https://www.instagram.com/sang\\_froidband/](https://www.instagram.com/sang_froidband/)

<https://www.facebook.com/sangfroidfr/>

---

### Love Language – IV – 2021



Autre belle découverte pour débuter 2021. Brillant trio Coldwave qui se situe à Chicago et présente ce premier EP.

Délicatesse et subtilité débordent de « Cataleptic Solitude », Tyler et Ryan respectivement guitariste et bassiste enlacent leurs voix pour mieux nous attirer et passer les portes de Love Language. C'est un tel bonheur qu'il suffit de se laisser porter par ces sonorités et se régaler avec une satisfaction qu'il serait vain d'essayer de contenir.

Des petits retours de « Garlands » des immenses Cocteau Twins parsèment le majestueux « Frameless » qui lui aussi possède un charme qui se savoure et dont la douceur dure longtemps, si longtemps. On clôt les yeux et le transport se fait tout seul. La brise est légère et on égrène les photos qui ne se jaunissent plus.

Même pas le temps de se poser et d'ailleurs pourquoi le ferait-on alors que « Roman Silver » poursuit cette ouateuse équipée agrémentée de quelques rires étouffés par le temps qui la justement n'a plus vraiment sa place. On a que le regard à déplacer et une profonde inspiration à prendre pour que l'extase se fixe.

Si « IV » indique que nous allons quitter les nuages, c'est annoncé à une sapidité pas foncièrement indispensable mais après tout est-ce si grave ?

Le principal est de réserver son billet pour le prochain vol dès maintenant.

LIENS :

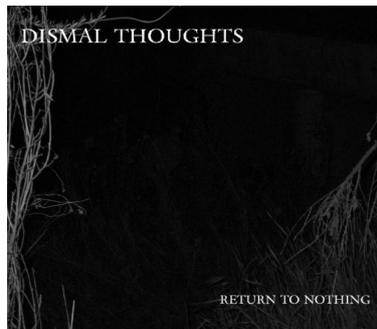
<https://lovelanguageband.bandcamp.com/releases>

[https://www.instagram.com/lovelanguage\\_band/](https://www.instagram.com/lovelanguage_band/)

[https://open.spotify.com/album/4JAcAhdrPFNchBvIyoYs6d?si=2wCAOtcSQy2sE8fydB\\_10A&nd=1](https://open.spotify.com/album/4JAcAhdrPFNchBvIyoYs6d?si=2wCAOtcSQy2sE8fydB_10A&nd=1)

---

**DISMAL THOUGHTS - Return To Nothing – 2020**



Belle apparition l'année dernière avec ce très jeune duo qui provient de Pomona en Californie et cet EP vraiment très prometteur.

Le départ est donné avec un ambitieux « The Last Light Dies » qui peut rappeler le spleen exquis et raffiné des incontournables Asylum Party. Cependant les deux musiciens tirent avec subtilité leur épingle du jeu notamment en incluant un son de synthé faisant comme un son de bouillonnement. La séduction est immédiate.

Plus de tension et de désespoir à l'écoute de « In The Cold Depths ». Une gravité se répand et s'étale. Une réflexion qui remplit l'esprit de papillons noirs. On perçoit nettement un assombrissement total et qui donne vers l'infini. Une ode au désespoir désespéré.

Ce premier rendez-vous se referme en compagnie d'une amertume doublée d'une douce et grise rêverie. «Return To Nothing» sonne pourtant comme un appel, un au revoir qui perce cette brume épaisse. Frisson puissant ! fabuleux.

Personnellement j'attends un premier album avec fébrilité. Un grand talent est né !

LIENS:

<https://dismalthoughts.bandcamp.com/album/return-to-nothing>

<https://www.instagram.com/dismalthoughts909/>

<https://www.facebook.com/DismalThoughtsOfficial/>

---

### Billo - Die Schiefe Bahn – Demo – 2020



Premiers pas pour ce trio féminin berlinois qui nous propose un son vraiment très eighties. Je pense que les admirateurs (comme votre serviteur) de formations tel que Die Unbekannten ou De Må Være Belgiere ne seront pas vraiment dépaysés.

Au programme, 6 titres ne dépassant pas les 2 minutes. C'est un parti pris audacieux qui a parfois été adopté par certains groupes de la scène Punk Hardcore.

On démarre avec «Atmungsaktiv» qui de par sa construction et sa compo décalée, la voix scandée de Billerbeck, la basse très appuyée donne le "LA" à cette cassette. On est fatalement interpellé.

«Naja» est plus bondissant et laisse la guitare s'exprimer davantage sur une rythmique très clinique et par moment martiale. Très bon titre !

Les réjouissances continuent avec un titre un peu plus barré. La langue allemande est absolument parfaite pour ce style sonore. «Der Mond» est un titre bancal, c'est comme si chaque instrument voulait jouer dans son coin et pourtant cela tient parfaitement debout. C'est très surprenant.

On repart avec un titre un peu plus "sérieux" dans le sens où tout est un peu plus ordonné avec toujours cet aspect militaire. «Flammen» est une très belle réussite.

Plus d'urgence et d'inquiétude dans l'ambiance de «Pflanze» et son synthé qui envoie des lasers de Cylons. On perçoit nettement l'approche d'un danger. L'inquiétude transpire. Vertigineux. Grande froideur sur «Pflanze». Un décor se plante et ce titre ressemble à une sorte de revendication. La chanteuse semble interpeller l'auditeur. Vraiment très percutant.

La cassette se termine avec un chant plus mélodieux, presque religieux par instant. Pourtant «Vogelarten» est loin d'être un cantique mais il est le plus mélancolique. Les instruments semblent enfin être en osmose. Belle conclusion.  
A vous de découvrir ce groupe peu banal.

LIEN :

<https://billotontraeger.bandcamp.com/album/die-schiefe-bahn-demo>

---

### Leonora Post Punk - Eternos – 2020



Après avoir égrené 3 singles ce duo originaire de la ville de Los Mochis au Mexique a sorti un premier EP.

Leur optique sonore vacille entre Coldwave et Post-Punk. Ce premier opus est quelque peu référencé mais cela ne nuit en aucune manière aux plaisirs immodérés que leurs titres procurent.

A commencer par un plongeon profond permettant de découvrir l'agressif «Reina Negra» qui met les sens en alerte. Le groupe n'a pas l'intention de nous ménager et ce n'est pas plus mal. On sent quand même une sorte de mise en place, d'ajustement. Un bon titre mais pas représentatif du son du groupe.

C'est quand «Eternos» démarre que l'on sent que les choses sérieuses arrivent. La température descend, la voix se fait plus plaintive et la guitare exprime sa douleur. Le charme opère et on ne peut que se laisser porter. Exquise sensation.

«Insomnio » est le titre qui sonne le plus Coldwave. La parfaite fusion entre la guitare et la basse pour une longue et hallucinante intro donnant une ampleur invraisemblable à l'aura de ce morceau. Les deux musiciens démontrent leur prodigieux savoir-faire. Les adjectifs manquent tant je suis médusé et transpercé par tant d'émotion. C'est un électro-choc. Cette chanson est forcément destinée à devenir une référence du genre.

Pas facile pour «Sufri » de suivre ce monument mais aucun souci à se faire. Il est une suite parfaitement orchestrée et cohérente. Un régal d'entendre la progression fabuleuse et magique des deux protagonistes qui font vivre leur musique d'une manière aussi vibrante. Un grand bravo !!!

Pour clore ce diamant noir, encore une fois ils ont fait très fort avec une longue épopée de plus de 7,15 minutes et cela méritait au moins ça. «Colonia Americana» permet de comprendre et d'apprécier encore davantage la galaxie des passionnés du sombre. Belle intelligence artistique.

A découvrir d'urgence !!!

LIENS :

<https://leonorapostpunk.bandcamp.com/album/eternos>

<https://www.facebook.com/leonorapostpunk>

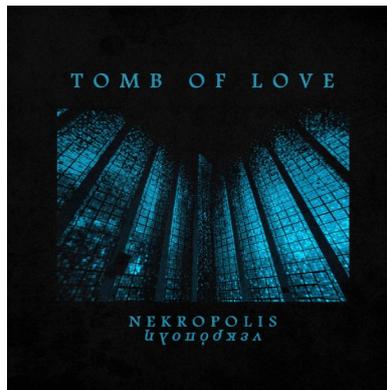
<https://www.instagram.com/leonorapostpunk/>

<https://twitter.com/leonorapostpunk>

<https://leonorapostpunk.com/>

---

### Tomb of Love – NEKROPOLIS – 2021



Voici un duo qui provient du Brésil et que j'avais repéré début 2019 lors de la sortie de leur premier EP ou ils affirmaient déjà leur goût affirmé pour le rock Gothique.

Pile poil deux après ils sont de retour avec un nouveau 5 titres ou l'on ne s'ennuie vraiment pas. Après une introduction «Darker Days Ahead» où un texte est parlé entouré d'un orgue étrange et quasiment religieux, l'action démarre en force avec un son old-school qui tient vraiment bien la route. «Pollice Verso» fait partie de ces titres que l'on retient quasiment dès la première écoute. On poursuit avec quelques notes synthétiques qui laissent place à un «Through Endless Gloom» certes très classique dans la forme mais qui n'en est pas moins séduisant. La voix puissante et obscure de Thiago est parfaite pour cet exercice.

Il s'en suit un catapultage vers le milieu des années 80 avec un vertigineux «Tombs of Love» qui fait un bien fou au cœur et à l'âme. C'est un véritable bain de jouvence sans pour autant tomber dans le cliché. C'est plus qu'appréciable. Je vote pour !!!

«The Coffin City» finalise tout en subtilité ce retour vers le futur qui s'avère très salvateur et il est parfois bon de revenir aux fondamentaux. Le jeu de guitare est étoffé et bien maîtrisé. Ne boudons surtout pas notre plaisir avec cette belle balade dans le plus pur style Goth.

LIENS :

<https://tomboflove.bandcamp.com/album/nekropolis>

<https://www.facebook.com/TombofLove93>

# DERNIERE MINUTE – BLITZ! Numéro 37

Par le Général Hiver



**The Ultimate Dreamers** était un groupe belge de post-punk / cold wave actif entre 1986 et 1990.

Bonne nouvelle, le projet vient d'annoncer sa reformation et la sortie d'un album compilation (vinyl & CD) à la fin 2021 sur le label belge Dans Les Profondeurs / Wool-E-Discs.

**The Ultimate Dreamers** publient d'ores et déjà 2 premières vidéos.

Liens YouTube: [Japanese Death - A Long Time Ago](#)

Ces deux titres, d'excellente facture, nous permettront d'attendre la parution de l'album, que nous sommes impatients d'écouter !

Sur Internet :

<https://www.the-ultimate-dreamers.com/>

[https://www.facebook.com/theultimatedreamers/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/theultimatedreamers/?ref=page_internal)